

MOUTIER Des étudiants du ceff Artisanat ont monté un projet humanitaire

Des apprentis transparent pour les Cartons du Cœur

LENA WUERGLER

Les apprentis du ceff Artisanat se sont exceptionnellement rassemblés dans leur salle de classe hier. Pour eux, c'était le grand jour. Le point final à un projet humanitaire qu'ils ont monté ensemble, six semaines durant, pendant leurs cours de culture générale du lundi. «*En troisième année, nous avons un semestre de libre, durant lequel les élèves peuvent choisir ce qu'ils veulent faire. C'est eux qui m'ont demandé de monter un tel projet, afin d'être capable d'en réaliser d'autre part la suite*», explique Jacques Staempfli, l'enseignant, avec un mélange de fierté et d'humilité dans la voix.

Leur idée: récolter des denrées alimentaires en faveur des Cartons du cœur du Jura et du Jura bernois. «*C'est le professeur qui nous a suggéré cette association. Après, on a cherché des informations pour savoir ce que c'était exactement et on est parti là-dessus*», raconte Paulo, 24 ans. La plupart des apprentis ne connaissaient pas l'organisation. «*On a été surpris d'apprendre le nombre de personnes qui n'ont pas toujours à manger, surtout les familles monoparentales*», témoigne l'apprenti installateur électricien.

Travail d'équipe

Ni une ni deux, les jeunes se répartissent les tâches. Certains distribuent des flyers, d'autres réfléchissent au meilleur moyen de stocker la marchandise ou encore se chargent de prendre contact avec les Cartons du cœur ou les médias. «*Ils se sont rendu compte qu'ils devaient aussi discuter avec la direction, convaincre une hiérarchie. Ils ont aussi appris à travailler en groupe, à se montrer solidaires. Ils se sont concertés comme ils ne l'avaient jamais fait auparavant*», se réjouit, Jacques Staempfli.

L'enseignant n'en est pas à son coup d'essai. Depuis plusieurs années maintenant, il propose à ses élèves de s'investir dans un projet humanitaire, en lien avec une association de la région. «*Le but, c'est de les faire rencontrer des gens qui s'investissent pour autrui et donnent ainsi un autre sens à leur vie*».

A l'entrée du ceff Artisanat, où



Les apprentis électriciens du ceff Artisanat ont monté un projet humanitaire pour les Cartons du Cœur. LUCAS VUITEL

les 15 apprentis terminent leur troisième année d'apprentissage d'installateur électricien, deux palettes bien remplies renferment le fruit de leur travail. Pendant un mois, les autres élèves et professeurs de l'institution ont pu y déposer autant de denrées non périssables qu'ils le souhaitent. «*On a distribué des flyers dans toute l'école et on a approché les enseignants pour qu'ils motivent leurs classes à apporter quelque chose*», rapport

Grégory, un des apprentis.

Hier, les palettes ont été vidées. Chaque jeune a rempli son sac à dos de plusieurs kilos de marchandise avant d'entamer une marche de près de cinq heures pour rejoindre Delémont afin de livrer une partie de la récolte à l'antenne du Jura.

Donner de soi

«*On voulait faire une action symbolique en amenant nous-mêmes la nourriture*», explique Sandy, la

seule fille de la classe. «*Les gens transparent parfois parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils auront à la fin du mois, alors on a voulu transpirer aussi pour montrer notre solidarité*». Certains pensent déjà à réitérer l'expérience. «*J'aimerais me réinvestir dans un projet qui vient en aide aux gens de la région. On pense souvent à l'étranger mais on oublie que notre voisin a peut-être besoin d'aide*», relève Paulo, juste avant d'entamer la montée du Raimeux sous un soleil de plomb. ●

Pas assez de sous ni de mains

Les Cartons du Cœur peinent à survivre. «*Nous avons des problèmes financiers car nous recevons de moins en moins de dons. On se retrouve obligé de limiter les demandes à une par année*», a déclaré Marlyse Aschwenden, téléphoniste pour l'antenne du Jura bernois. «*Nous recevons toujours plus d'appels, mais de moins en moins de dons*», a confirmé Jean-Maurice Frisch, responsable de la préparation des cartons au Jura.

En quatre ans, les demandes ont augmenté de quelque 13%. En 2012, l'antenne de Delémont avait procédé à 550 livraisons de 500 kg en moyenne. En 2016, il en a fallu 750, soit 45 tonnes en une année, à coups de quinze à vingt livraisons par semaine. Jean-Maurice Frisch estime

qu'environ 175 000 francs annuels sont nécessaires pour mener ces actions. De l'argent utilisé uniquement pour acheter des denrées. «*Nous n'avons pas de frais de fonctionnement généraux. Nous payons notre essence, nos envois postaux, notre téléphone nous-mêmes. Un franc aux Cartons du cœur, c'est un franc dans le carton!*», a tenu à préciser le fidèle bénévole.

Les Cartons du Cœur doivent également faire face à un manque de mains. Les deux antennes peuvent compter sur environ 70 bénévoles réguliers, mais cela n'est pas assez. «*On a besoin de monde, surtout des jeunes*», a déclaré Jean-Maurice Frisch en s'adressant à la classe du ceff, en signe d'appel aux volontaires. ●

Solidarité envers les plus démunis d'ici

► **Les apprentis installateurs électriciens de 3^e année du ceff artisanat** ont monté un projet humanitaire pour soutenir l'association des Cartons du Cœur basée à Moutier et Delémont.

► **Ce projet vise à faire découvrir aux apprentis concernés** ce que représentent un investissement à moyen terme et un travail mené en équipe pour rendre service à moins favorisé qu'eux.

► **Jeudi matin**, les élèves s'apprêtaient à livrer le fruit de leur démarche à travers une marche symbolique.

Dans le cadre d'un cours de culture générale dispensé par Jacques Stämpfli et profitant du thème libre proposé en 3^e année, les apprentis installateurs électriciens du ceff artisanat à Moutier ont réalisé un projet humanitaire et symbolique afin de soutenir l'association des Cartons du Cœur à Moutier et Delémont.

«Toute la classe a décidé de collaborer avec cette association car elle vient en aide aux gens de la région qui sont dans le besoin», a expliqué Grégory Créatin, apprenti et participant au projet, à l'occasion d'un point presse. Et de poursuivre:

«Cette initiative nous a appris à créer un projet dans sa globalité. Nous avons dû respecter un planning, communiquer notamment par le biais d'affiches et réussir à sensibiliser les jeunes.»

Deux actions menées

La mission visait aussi à s'investir personnellement et selon ses compétences. Elle a d'ailleurs été divisée en cinq phases comprenant entre autres une réflexion sur l'action à mener, la distribution des tâches aux élèves ou encore la rencontre avec les bénévoles des organisations choisies. Concrètement, deux actions

ont été lancées. La première consistait à récolter des dons de nourriture auprès des élèves et du personnel dans le bâtiment du ceff et la seconde à

marcher entre Moutier et Delémont, via le Raimeux, en transportant symboliquement trois à quatre kilos de nourriture par personne. Une partie de



Jeudi matin, toute la classe était sur le point de rejoindre Delémont avec la marchandise.

PHOTO AMO

la nourriture a été donnée aux Cartons du Cœur à Moutier et l'autre a été livrée par les élèves à l'antenne de Delémont. «Lorsque les apprentis nous ont contactés, nous avons tout de suite été partants. Les dons sont toujours les bienvenus car même en Suisse, certaines personnes ne mangent pas à leur faim. En particulier chez les jeunes sans emplois et dans certaines familles monoparentales», a expliqué Marlyse Aschwanden. Cette téléphoniste aux Cartons du Cœur à Moutier déplore la situation actuelle de l'association, qui ne vit que des dons. Or, de moins en moins de gens en font alors que la demande d'aide s'est accrue.

Appel aux bénévoles

Jean-Maurice Friche, bénévole aux Cartons du Cœur à Delémont, s'est dit lui aussi très content de cette collaboration et renchérit: «Nous manquons de dons. Cependant,

nous sommes là pour donner un coup de pouce aux personnes dans le besoin, pas pour nourrir une famille.» Ce bénévole en a aussi profité pour lancer un appel aux forces vives afin d'assurer une relève dans cette mission humanitaire.

Marche symbolique

Jacques Stämpfli a encore noté que le projet visait notamment à sensibiliser l'école à diverses problématiques, mais aussi à pouvoir répondre aux attentes des apprentis qui se demandaient comment mener à bien un projet. Jeudi matin, les 17 apprentis et leur enseignant étaient sur le point de rejoindre Delémont via le Raimeux. «Durant cette marche nous allons transpirer comme les gens dans le besoin et donc inquiets», a lancé une participante. Une performance sportive, symbolique et assurément empreinte de solidarité.

AURÉLIE MONNIER

ENTRAIDE Des étudiants du Ceff artisanat ont monté un projet humanitaire.

Des apprentis transparent pour les Cartons du cœur jurassiens

LENA WUERGELER

Les apprentis du Ceff artisanat, à Moutier, se sont exceptionnellement rassemblés dans leur salle de classe hier. Pour eux, c'était le grand jour. Le point final à un projet humanitaire qu'ils ont monté ensemble, six semaines durant, pendant leurs cours de culture générale du lundi. «*En troisième année, nous avons un semestre de libre, durant lequel les élèves peuvent choisir ce qu'ils veulent faire. C'est eux qui m'ont demandé de monter un tel projet, afin d'être capable d'en réaliser d'autres par la suite*», explique Jacques Staempfli, l'enseignant, avec un mélange de fierté et d'humilité dans la voix.

Leur idée: récolter des denrées alimentaires en faveur des Cartons du cœur du Jura et du Jura bernois. «*C'est le professeur qui nous a suggéré cette association. Après, on a cherché des informations pour savoir ce que c'était exactement et on est parti là-dessus*», raconte Paulo, 24 ans. La plupart des apprentis ne connaissaient pas l'organisation. «*On a été surpris d'apprendre le nombre de personnes qui n'ont pas toujours à manger, surtout les familles monoparentales*», témoigne l'apprenti installateur-électricien.

Travail d'équipe

Ni une ni deux, les jeunes se répartissent les tâches. Certains distribuent des flyers, d'autres réfléchissent au meilleur moyen de stocker la marchandise ou encore se chargent de prendre contact avec les Cartons du cœur ou les médias. «*Ils se sont rendu compte qu'ils devaient aussi discuter avec la direction, convaincre une hiérarchie. Ils ont aussi appris à travailler en groupe, à se montrer solidaires. Ils se sont concertés comme ils ne l'avaient jamais fait auparavant*», se réjouit Jacques Staempfli.

L'enseignant n'en est pas à son coup d'essai. Depuis plusieurs années maintenant, il propose à ses élèves de s'investir dans un projet humanitaire, en lien avec une association de la région. «*Le but, c'est de les faire rencontrer des gens qui s'investissent pour autrui et donnent ainsi un autre sens à leur vie*». A l'entrée du Ceff artisanat, où



Les apprentis électriciens du Ceff artisanat ont monté un projet humanitaire pour les Cartons du cœur. LUCAS VUITEL

les 15 apprentis terminent leur troisième année d'apprentissage d'installateur-électricien, deux palettes bien remplies renferment le fruit de leur travail. Pendant un mois, les autres élèves et professeurs de l'institution ont pu y déposer autant de denrées non périssables qu'ils le souhaitent. «*On a distribué des flyers dans toute l'école et on a approché les enseignants pour qu'ils motivent leurs classes à apporter quelque chose*», rapporte Grégory, un des apprentis.

Hier, les palettes ont été vidées. Chaque jeune a rempli son sac à dos de plusieurs kilos de marchandise avant d'entamer une marche de près de cinq heures pour rejoindre Delémont afin de livrer une partie de la récolte à l'antenne du Jura.

Donner de soi

«*On voulait faire une action symbolique en amenant nous-mêmes la nourriture*», explique Sandy, la seule fille de la classe. «*Les gens*

transparent parfois parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils auront à la fin du mois, alors on a voulu transpirer aussi pour montrer notre solidarité.» Certains pensent déjà à réitérer l'expérience. «*J'aimerais me réinvestir dans un projet qui vient en aide aux gens de la région. On pense souvent à l'étranger mais on oublie que notre voisin a peut-être besoin d'aide*», relève Paulo, juste avant d'entamer la montée du Raimeux sous un soleil de plomb. ◉

Pas assez de sous ni de mains

Les Cartons du cœur peinent à survivre. «*Nous avons des problèmes financiers car nous recevons de moins en moins de dons. On se retrouve obligé de limiter les demandes à une par année*», a déclaré Marlyse Aschwenden, téléphoniste pour l'antenne du Jura bernois. «*Nous recevons toujours plus d'appels, mais de moins en moins de dons*», a confirmé Jean-Maurice Frisch, responsable de la préparation des cartons au Jura.

En quatre ans, les demandes ont augmenté de quelque 13%. En 2012, l'antenne de Delémont avait procédé à 550 livraisons de 500 kg en moyenne. En 2016, il en a fallu 750, soit 45 tonnes en une année, à coups de 15 à 20 livraisons par semaine. Jean-Maurice Frisch estime qu'en

viron 175 000 francs annuels sont nécessaires pour mener ces actions. De l'argent utilisé uniquement pour acheter des denrées. «*Nous n'avons pas de frais de fonctionnement généraux. Nous payons notre essence, nos envois postaux, notre téléphone nous-mêmes. Un franc aux Cartons du cœur, c'est un franc dans le carton!*», a tenu à préciser le fidèle bénévole.

Les Cartons du cœur doivent également faire face à un manque de mains. Les deux antennes peuvent compter sur environ 70 bénévoles réguliers, mais cela n'est pas assez. «*On a besoin de monde, surtout des jeunes*», a déclaré Jean-Maurice Frisch en s'adressant à la classe du Ceff, en signe d'appel aux volontaires. ◉